



1. Editorial
- 2 -3. Excursion à Tongres
- 4-5. Conférence
6. Journées du patrimoine
7. Visite exposition
8. Actualités des musées

EDITORIAL

2025/2

L'ART COMME ÉVASION...

Chers Membres,

À l'heure où les valises se bouclent, où les gares bruissent d'agitation et où les esprits aspirent à une pause bien méritée, une question s'impose avec une douce évidence : et si la véritable évasion n'était pas à des milliers de kilomètres, mais à portée de main, derrière les portes d'un musée ?

En cette période estivale, propice au relâchement et à la redécouverte de soi, les musées et expositions offrent un havre singulier, loin de la frénésie quotidienne. Ils nous invitent à ralentir, à regarder autrement, à suspendre le temps. Entrer dans un musée, c'est franchir une frontière invisible : celle qui sépare l'agitation extérieure de la contemplation intérieure.

Car l'art, qu'il soit ancien ou contemporain, figuratif ou abstrait, ne se contente pas de parler à notre intellect. Il touche, il émeut, il transporte. Face à une toile, un portrait, une poterie, un éclat de verre, un uniforme ou une sculpture antique, nos pensées vagabondent, nos tensions s'apaisent. Dans cette parenthèse esthétique, les préoccupations s'éloignent, le tumulte du monde s'éteint.

Visiter une exposition, c'est aussi s'autoriser à rêver. Chaque œuvre est une fenêtre ouverte sur d'autres époques, d'autres cultures, d'autres imaginaires. Que l'on flâne seul, en famille ou entre amis, la

promenade dans les galeries devient une échappée belle, une aventure intime où chacun projette ses propres émotions, ses propres questionnements.

Et puis, il y a la beauté des lieux eux-mêmes. Ces bâtisses chargées d'histoire, ces espaces baignés de lumière, ces silences habités : autant d'éléments qui

participent à une forme de méditation douce, presque inconsciente. Le musée devient un refuge, un cocon, un lieu de réenchantement.

Alors, en ce début d'été, n'hésitez pas à franchir les

portes d'un musée ou d'un lieu d'exposition comme on ouvrirait un livre, avec curiosité, avec lenteur, avec le désir simple de se laisser toucher. Que vous soyez en villégiature ou restés en ville, il y a toujours un musée à proximité prêt à vous accueillir, à vous émouvoir, à vous offrir ce que peu d'endroits savent encore donner : du calme, de la beauté, et un peu de rêve.

Ce qui est valable pour l'été l'est aussi pour le reste de l'année ; dans cette lettre, nous vous présentons quelques propositions pour les prochaines semaines. N'hésitez pas à les cocher dans votre agenda.

Bel été à toutes et à tous... Et bonnes visites !

Au plaisir de nous retrouver très bientôt!
Jean-Marie Leroy, Président.



EXCURSION 2025 : TONGRES



Notre excursion annuelle aura lieu le **samedi 20 septembre** et aura pour destination Tongres, ville gallo-romaine. Comme les années précédentes, le voyage aura lieu en car et nous prendrons ensemble à l'heure de midi un repas convivial dans un restaurant typique de la ville.

Nous commencerons par une visite guidée de l'exceptionnel musée gallo-romain qui a été couronné Musée européen de l'année en 2011 et qui présente plus de 2 000 objets racontant l'histoire depuis les Néandertaliens jusqu'à l'époque romaine et le début de l'ère mérovingienne — outils préhistoriques, poteries, bijoux, monnaies, statues de dieux et fragments architecturaux anciens.

Nous prendrons notre repas de midi au restaurant L'Infirmierie situé au cœur du béguinage de Tongres, inscrit au patrimoine de l'Unesco. Ce bâtiment situé dans un cadre enchanteur date de 1659 et était l'ancienne infirmerie du béguinage.

Nous découvrirons l'après-midi la Grand-Place et la majestueuse basilique Notre-Dame de Tongres, joyau du gothique mosan et haut lieu de pèlerinage depuis le moyen-âge. Érigée sur les vestiges d'anciens édifices religieux, elle impressionne par sa tour également classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Son cloître est également remarquable. Nous visiterons aussi le site archéologique situé sous la basilique : un parcours souterrain nous révélera près de 2000 ans d'histoire, des fondations romaines aux premières églises chrétiennes.



2



Le programme de la journée est le suivant :

07h40 : rendez-vous au parking de la Maison de la Culture d'Arlon

07h55 : départ pour Tongres

10h00 : arrivée à Tongres (dépose bus Eeuwfeestwal)

10h30 – 12h00 : visite guidée du musée gallo-romain en deux groupes

12h30 – 14h15 : repas au restaurant L'Infirmierie dans le béguinage (Sint-Ursulastraat 11)

Plat : dorade royale aux légumes et écrasé de pommes de terre
ou filet de pintade aux légumes et gratin

Dessert : dame blanche

Boissons : apéritif, vin et eau compris

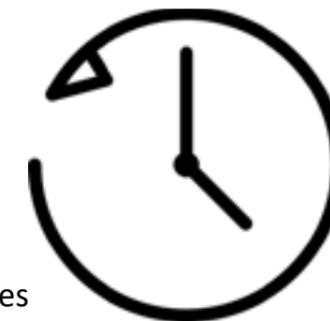
14h30 – 15h30 : groupe 1 : visite guidée de la basilique et de la Grand-Place
groupe 2 : visite du site archéologique du Teseum avec audioguide

15h30 – 16h30 : groupe 1 : visite du site archéologique du Teseum avec audioguide
groupe 2 : visite guidée de la basilique et de la Grand-Place

16h30 – 17h30 : temps libre

17h45 : départ de Tongres

19h45 : retour à Arlon



Participation aux frais : 100 € (90 € pour les membres)

Inscription et paiement pour le 1er septembre au plus tard,
via email (contact@amismusees-arlon.org),
en indiquant également le choix du plat (volaille ou poisson)
pour les différents participants.

La participation aux frais est à payer sur le compte
IBAN BE13 0682 4691 4739. – BIC code GKCCBEBB avec la communication :
« Tongres – nom(s)/prénom(s) des participants ».

Attention, nombre de places limité
et publicité du voyage élargie à tous à partir du 1er août,
si vous souhaitez sécuriser votre place, inscrivez-vous rapidement.

Pierre Reuter, Administrateur



3



«DES HAUTS FOURNEAUX DE CLAIREFONTAINE ET STEINFORT, AU BARRAGE SUR L'EISCH»

CONFÉRENCE PRÉPARÉE PAR
 SYLVAIN LANGEN (ADMINISTRATEUR AMA) ET
 JACQUES CHAMPAGNE (HISTORIEN LOCAL)
 PRÉSENTÉE PAR SYLVAIN LANGEN
 AU DOMAINE DU BARDENBOURG À CLAIREFONTAINE LE 26 MAI 2025

Partie 1 : L'usine Simonet à Clairefontaine

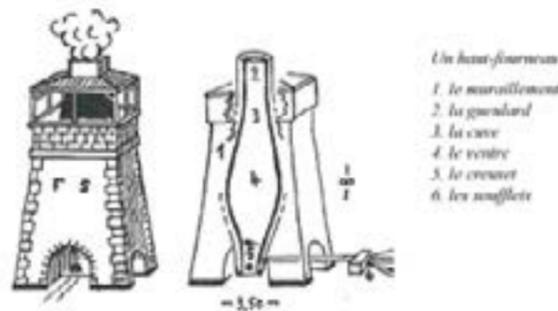
Né à Chatillon en 1756, Charles Simonet est d'abord facteur de forge de l'usine de Fischach en 1784, puis, à partir de 1791 il devient le facteur de l'usine de Grundhof à Beaufort.

Le régime français lui donne l'occasion de s'établir à son compte. Il achète à Clairefontaine en 1797, des biens nationalisés lors de la Révolution française, notamment des dépendances de l'abbaye de Clairefontaine, mais aussi : le Grossebösch, le Kaarlsberg et la vallée de la Durbach depuis la Mülchen jusqu'à l'Eisch.

A partir de 1801, il y construit une usine et une maison résidentielle et vient l'occuper en 1802 avec sa famille. L'ensemble des bâtiments auraient été érigés avec des pierres prélevées dans les ruines de l'Abbaye, voire même sur les vestiges du vieux château féodal du « Kaarlsberg ». Les trois éléments nécessaires sont bien présents : l'eau de la Durbach, le bois de ses nouvelles propriétés, et le minerai de fer.



Les gisements de minerai alluvial (ou de prairie, de surface) sont proches : Hagen, Grass, Barnich, Sterpenich, Kahler, Renter, la vallée de l'Eisch entre Clairefontaine et Steinfort, mais aussi Toernich, Halanzy, Athus... Ce minerai est livré lavé par les cultivateurs des environs. L'usine comprendra : un bocard, un haut fourneau pour transformer le minerai de fer en fonte, une fonderie pour verser de la fonte liquide dans des moules en sable damé et une scierie.



En 1804, il a à son service 3 facteurs de forge, les frères Everhard de St-Léger et François Lamborelle de Houffalize. En 1805, le fourneau consomme annuellement 830.000 kg de charbon de bois et fournit 200.000kg de fonte de moulerie et 200.000kg de gueuse de fonte destinée principalement aux forges d'Orval, de Grandvoir, de Mellier et de Bissen. L'usine travaille à raison de trois ou quatre coulées par jour avec la présence de 25 ouvriers et 2 manœuvres.

Parmi les objets de moulerie en fonte, on trouve notamment : les poêles (Simonis puis plus tard « Simonet Clairefontaine »), les taques (sur commande), des crémaillères et chenets, des croix funéraires, crucifix, médaillons, grilles...

Cependant, Charles Simonet décède prématurément le 21 novembre 1807, à l'âge de 52 ans. Il est enterré au cimetière d'Eischen.

Suzanne Flick, sa veuve, continue seule à gérer l'usine avec l'aide des trois facteurs de forge, puis à partir de 1813 de son fils aîné François (né en 1790). Dès 1812, elle achète les forges de Grandvoir (Neufchâteau). Les deux usines sont complémentaires, mais il y a 40 km de distance pour pouvoir forger la fonte.

La veuve de Charles Simonet décède à Clairefontaine le 15 novembre 1822. Les biens sont partagés entre les deux enfants survivants : François hérite de Clairefontaine tandis que Suzanne, épouse de Joseph Geib, maître de poste à Metz, reçoit les établissements de Grandvoir. Elle louera les forges à François.

A Clairefontaine, François Simonet nourrit de grands projets de développement. Il voudrait une usine complète en construisant une forge à deux feux sur l'Eisch pour y traiter sur place la fonte produite. Pour éviter les longs trajets, il souhaite ramener une partie des forges de Grandvoir à Clairefontaine. Mais, sous prétexte de surproduction, il rencontre une vive opposition de la famille Picard, gestionnaire des forges d'Ansembourg et de Septfontaines, à une dizaine de km en aval sur l'Eisch. Il doit finalement renoncer à son projet. Ceci poussera Simonet à s'impliquer dans la définition des frontières en 1839.

En 1846, le site comprend un fourneau et un moulin ; il y a 22 ouvriers de plus de 16 ans et 6 ouvriers âgés de 12 à 16 ans. Deux roues hydrauliques installées sur la Durbach fournissent la force motrice.



L'arrivée en 1858 du chemin de fer permet aux produits de Liège et Charleroi d'inonder le marché avec des produits moins chers et mieux fabriqués.

Des petites usines, seules quelques-unes échappent à la ruine générale, notamment celles qui produisent pour les besoins locaux, Clairefontaine, Habay et Chatillon...

En conséquence de cette évolution, François décide l'arrêt du haut fourneau, et son remplacement par un four à cubilot. Il achète alors ses fontes à l'intérieur du pays. La production est principalement orientée vers la fonte de moulage pour les besoins locaux. On y coule des objets de poêlerie ou de serrurerie et des outils pour l'agriculture. L'usine s'arrête cependant vers 1865.



François Simonet décède le 20 mars 1869 à l'âge de 79 ans. Il est également enterré à Eischen. Sa sœur Suzanne est sa seule héritière. Elle vend alors la propriété en plusieurs lots. La fonderie, la résidence, la scierie, les jardins, prés et viviers sont acquis par la famille Lavaux, propriétaire de l'usine de la Paix à St Léger.

En 1880, les PP. Jésuites d'Arlon acquièrent une grande partie de la propriété et y construisent une maison de campagne destinée au noviciat.

En 1889, la congrégation des Prêtres du Sacré Cœur s'établit sur le site de la fonderie en réutilisant une partie des bâtiments industriels.



Références / sources :

- N. Kayser ; Clairefontaine ; Verlag « Heimat und Mission » / 1963
- Marcel Bourguignon ; « L'ère du fer en Luxembourg (XVe – XIXe siècles)

Annales de l'Institut Archéologique du Luxembourg / années 1993-1994

Éditées et présentées par Pierre HANNICK et Jean-Claude MULLER

- Jean-Claude Delhez ; La sidérurgie gaumaise tome 1 & 2 / ed :2005
- Sentier de découverte « Mirador » / Steinfort-Eischen

Auteurs : Steve Kass et François Kuborn

- Site internet « industrie.lu » <https://www.industrie.lu>

La partie 2 : « Les hauts fourneaux de Steinfort » et la partie 3 : « Le barrage sur l'Eisch » seront publiées dans les prochaines lettres trimestrielles des Amis des Musées d'Arlon

TROIS MUSÉES ET UNE ABBAYE POUR UN TOUR GOURMAND.



Les 13 et 14 septembre prochains, les Journées européennes du Patrimoine auront pour thème le patrimoine gourmand.

Le dimanche 14 septembre, dans le cadre de cette activité, les Amis des Musées d'Arlon, vous proposent de (re)découvrir 3 musées d'Arlon et une abbaye... grâce à un rallye vélo !. Au cours de cette activité originale, bucolique et ô combien familiale, vous serez amenés à visiter le domaine de Clairefontaine, le musée d'Autelbas, le musée du cycle ainsi que le musée archéologique. A chaque halte, la culture rencontrera la gourmandise puisqu'un petit en-cas vous sera offert.

N'hésitez donc pas à réunir vos enfants, petit-enfants, vos amis et connaissances pour enfourcher votre vélo afin de passer une après-midi agréable.

Rendez-vous le dimanche 14 septembre à l'ancien café du Nord (à côté de l'Office du Tourisme), entre 13h30 et 14h30, pour une promenade culturelle de 18 km ! Le retour s'effectuera au même endroit où un bar sera organisé.

Inscription souhaitée : contact@amismusees-arlon.org

André Gaascht, Administrateur



VISITE DE L'EXPOSITION «ECLATS DE VERRE»

Arlon, 15 avril 2025.

Nous étions 34 pour visiter cette exposition, sous la conduite éclairée de David Colling, Directeur Conservateur du Musée archéologique luxembourgeois. Il nous explique le double sens du titre de cette exposition, à la fois morceaux et brillance du verre. Cette exposition intègre les découvertes réalisées par Denis Henrotay et ses équipes lors des fouilles réalisées sur le territoire de notre province, durant les dernières décennies, allant de l'époque celtique aux temps modernes, en passant par la période mérovingienne.

Le travail et les techniques de fabrication du verre sont arrivés du Proche-Orient au troisième millénaire avant J.C. Pour obtenir du verre : 3 ingrédients: la silice (sable), un fondant (le natron, carbonate naturel de sodium) et un stabilisant, le calcium (coquillages). Le verre peut être recyclé presque à l'infini, d'où le peu d'objets en verre retrouvés.

Les Celtes, puis les Romains importaient des lingots de verre provenant d'ateliers primaires. Ils les fondaient dans des ateliers dits secondaires. Apparaît la fabrication de perles, bracelets et objets coulés moulés, puis ensuite, au 1^{er} s. après J.C. des verres soufflés, récipients, pots fermés, fioles à parfum, pots à fard. Ensuite, viennent les pions à jouer, la vaisselle, les récipients cosmétiques, bracelets et perles de couleur noire en majorité, puis des motifs torsadés : essentiellement découverts dans les sépultures.

A partir du 1^{er} siècle et au cours du 3^{er} s., les ateliers fabriquent des vitres transparentes (20 cm de côté). Dans le cimetière mérovingien de St-Léger, on retrouve des objets datant des 5^{ème} et 6^{ème} siècles : des verres sans pied, des cruches d'un seul tenant, des épingles. Depuis les Carolingiens jusqu'au 14^{ème} s, on n'a pas retrouvé de verres (siècles obscurs). Au 14^{èmes.}, à Habay-la-Neuve et Herbeumont, on découvre des ateliers de verriers itinérants, avec creusets et fours. Apparaît toute une déclinaison de couleurs (par ex. rougeâtre grâce à l'ajout d'oxyde de fer), ajout de manganèse pour le rendre transparent, de soufre pour le jaune, de cobalt pour le cobalt pour le bleu.

A Herbeumont, on retrouve des restes de ciseaux, cannes de souffleurs, moules, embouchures de pots, bagues, anneaux.

Un édit de Constantin fixe le statut des artisans verriers qui sont exemptés de charges publiques.

A Arlon, rue du Marquisat, découverte d'une citerne latrine du 16^{ème} s., devenue dépotoir contenant des gobelets de productions rhénane et française, complets émaillés, gravés, des verres d'influence italienne (16^{ème} s.) ,des verres soufflés avec fils incrustés.

A Arlon encore, à l'Îlot de la Vierge noire, on découvre une production du 16^{ème} s. de verres soufflés plutôt de style rhéman.

A St-Hubert, on retrouve des dizaines de milliers de fragments de verres de style Murano, mais aussi certains estampillés aux armes de St-Hubert et des vaiselles de l'abbaye.

A Bastogne, au couvent des Trinitaires, on trouve des gobelets décorés de petites pastilles, une grande variété d'objets de différentes époques.

David Colling termine ce tour d'horizon des différentes vitrines en remerciant l' A.M.A. pour avoir permis la réalisation des visites virtuelles du Musée.

Bernard Feller, Administrateur



ACTUALITÉ DES MUSÉES ET PATRIMOINE

Musée Archéologique



Nouvelle exposition « **Éclats de verres : Reflet d'archéologie luxembourgeoise** »

Du 13 mars 2025 au 8 mars 2026

Maitrisée dans nos régions depuis l'époque celtique, la fabrication du verre s'est affinée et diversifiée dans le temps. Les fouilles réalisées sur le territoire de la province de Luxembourg durant les dernières décennies ont permis de mettre au jour un large éventail typologique, allant de l'époque celtique aux temps modernes, en passant par la période mérovingienne.

Les objets en verre exposés relèvent des ustensiles de cuisine, des soins du corps ou du contexte funéraire. Ils révèlent un haut degré de raffinement, et permettent d'approcher les réalités quotidiennes sous un angle original.

L'exceptionnel état de conservation de ces objets fragiles force l'admiration.

N'hésitez pas à préparer votre visite au musée en profitant de la visite virtuelle accessible sur le site : <https://www.museearcheologiquearlon.be>

Musée Gaspar

Nouvelle exposition « **Tu veux mon portrait ?** »

Du 1er février 2025 au 4 janvier 2026



Plongez au cœur de l'art du portrait à travers une sélection de plus de 50 œuvres, essentiellement composée de peintures à l'huile, mais aussi enrichie de précieuses gravures des 17e et 18e siècles ainsi que de quelques dessins des 19e et 20 siècles. Chaque œuvre révèle non seulement l'image d'une époque, mais aussi l'histoire fascinante de ses figures et de leurs créateurs.

Cette exposition vous invite à explorer les liens entre art et histoire, entre l'individu et son image, dans une découverte où chaque portrait devient un témoignage du passé, tout en faisant écho à notre propre perception du visage et de l'identité. Partagez un bon café avant de suivre le guide dans l'exposition « Tu veux mon portrait ? » :

- Dans le cadre des journées du patrimoine, le 13 septembre 2025, de 14:00 à 17:30 participez en famille au ludique « Mystère gourmand au Musée ».
Sylvain Langen, Administrateur

Eglise Saint Martin d'Arlon

Exposition des toiles de Jean Michel Dupas
du 29 août au 5 octobre 2025 sur le thème
« Nature et foi »



En l'église Saint Martin d'Arlon, exposition des toiles de Jean Michel Dupas du 29 août au 5 octobre 2025 sur le thème « Nature et foi » dans le cadre de Laudato Si.

Vernissage le vendredi 29 août 2025 à 19h.

Rencontre et présentation axée sur la réflexion sous-tendant la réalisation de la série « Charles Gaspar » le 20 septembre 2025 à 17h.

Rencontre et présentation axée sur la réflexion sous-tendant la réalisation de la série « Orval - L'Art du Temps » le 4 octobre à 17h.

ASBL Les Amis des Musées d'Arlon « AMA »

Siège social : Route de Diekirch, 329 B-6700 ARLON – N°Ent. BE 0443 594 856

Courriel : contact@amismusees-arlon.org – Site : www.amismusees-arlon.org

BELFIUS: BE13 0682 4691 4739

Réalisation, mise en page et envoi : Bernard Waltzing, Administrateur et André Gaascht, Secrétaire.